

Les voilées se moquent de nous et j'en ai plus que marre

écrit par Marie Jao | 22 février 2016



Je suis encore choquée et ahurie de ce qui m'est arrivé cet après -midi

A cause des politiques, ils n'ont pas compris que Marine Le Pen avait gagné. N'écoutant que le chœur de ceux qui criaient au diable, ils ont pensé : « *elle a perdu, on est tranquilles.* » Ils. Ou plutôt, elles. Celles qui reviennent en force, avec assurance, voire avec arrogance. Les voilées. Car leurs barbus semblent pour le moment cachés, planqués. Mais les voilées, elles, sont là et bien là. Elles ont pris le relais, fières de ce qu'elles ont cru comprendre : les Français les laisseront tranquilles, ils se sont mobilisés contre la seule qui aurait voulu les secouer. Allez, hop, on va jouer sans risque, personne ne nous en empêchera, maintenant, au contraire.

Et ces petites voilées se moquent de nous. Elles osent, et sans problème. Cet après-midi, dans un supermarché, j'en croise deux. Une est toute voilée en noir, elle a peut-être 20 ans. On voit son visage. Celle qui l'accompagne est voilée aussi et porte un masque en papier blanc. Vous savez, le truc anti-pollution... Comme elles n'ont pas le droit (ah bon ?) de

porter un truc qui les cache jusqu'aux yeux, elle sont de plus en plus nombreuses à utiliser ce subterfuge. Encore une vaste fumisterie cautionnée par nos gouvernants...

Je passe à côté d'elles, je ne dis rien (j'en ai tellement marre), je les regarde juste avec dédain et je continue mon chemin. J'ai de la musique dans les oreilles et je n'entends pas tout de suite leurs cris. Je me retourne, elles sont hilares. Elles se foutent de moi, littéralement. « *Hé, madame, pourquoi tu nous regardes comme ça, vive la France, on est chez nous, nous, madame !* ». Et elles éclatent de rire. Je les regarde et je leur dis juste : « *A cause de gens comme vous, ça va vraiment très mal finir.* » A côté de moi, une femme de mon âge les regarde, silencieuse. Puis elle hausse les épaules et me dit : « *Vous avez tellement raison, madame, hélas* » .

Je vais plus loin, elles sont à la caisse et gloussent en me voyant passer. Je suis fatiguée de tout ça, alors je ne dis rien, je mets ma musique à fond.

En rentrant chez moi, je m'interroge : face à l'incompétence et à l'inertie de nos dirigeants actuels en la matière, que faire ? Rien, hélas. Et je suis certaine qu'en 2017, ils s'uniront tous avec leurs petits calculs minables pour qu'on « accepte » l'un d'entre eux, à droite ou à gauche. J'en déduis que je vais devoir supporter encore longtemps ce genre de comportements. Car les municipales de 2020 (probable raz-de-marée FN) et 2022, c'est encore loin. Qu'allons-vous vivre et entendre jusque-là ?